

# Nokia Networks France (2) UN SIÈGE FONCTIONNEL ET ÉLÉGANT

Voici le deuxième volet de notre diptyque consacré au nouveau siège de Nokia Networks en France. Dans le numéro précédent, nous avons expliqué les raisons de ce déménagement et narré les conditions particulières de son organisation, sous forte contrainte de temps. Comme prévu, les équipes ont emménagé dans les nouveaux bureaux d'Asnières, le premier décembre 2014. Fin janvier, nous avons visité les locaux et rencontré quelques un des collaborateurs.



**Pour mémoire, rappelons que le projet a démarré fin 2013, à la résiliation du bail des locaux antérieurs, à Saint-Ouen.**

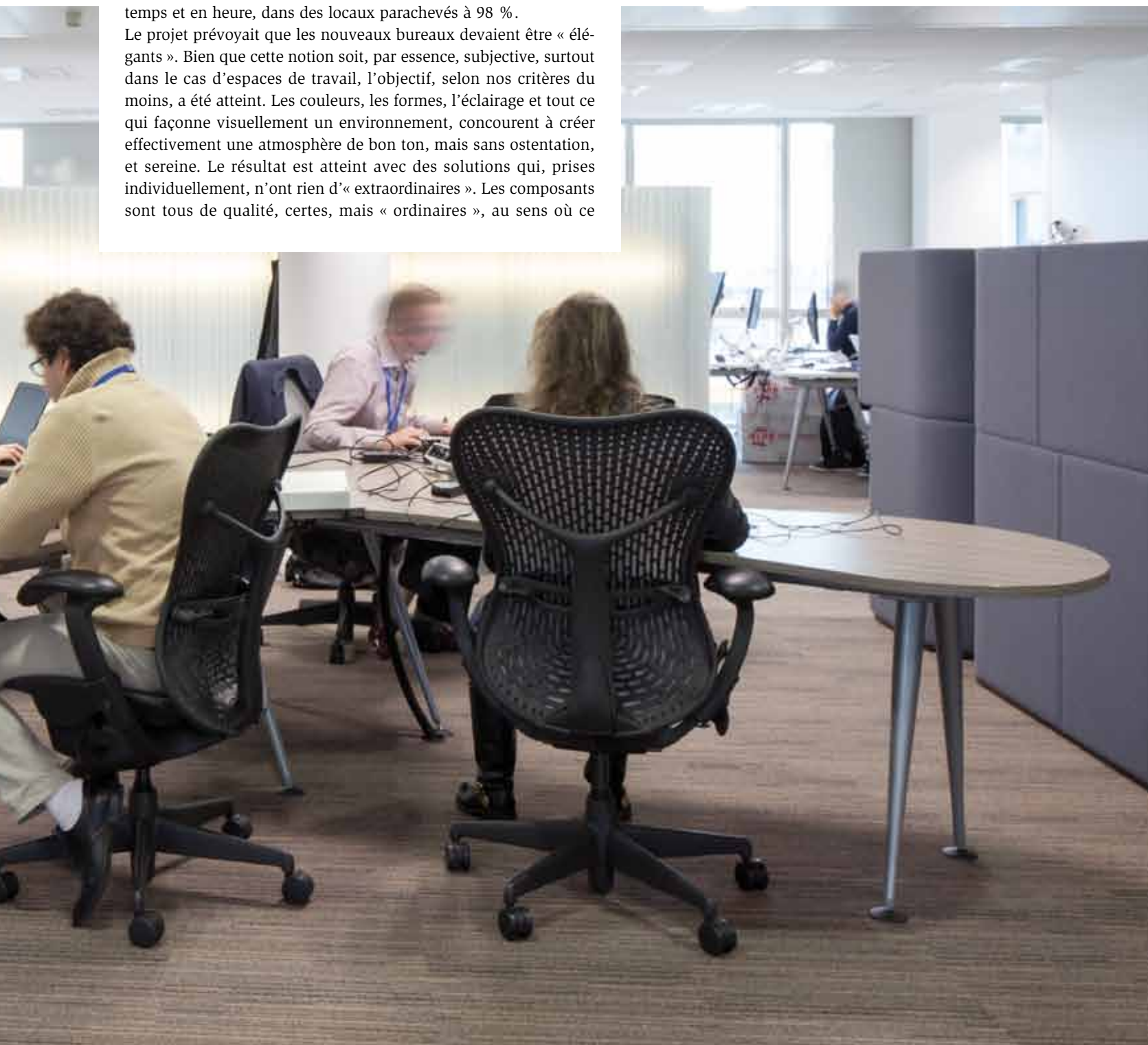
Dans le même temps, le groupe, qui avait cédé son activité terminaux et services à Microsoft, tournait une page et, en juillet 2014, réaffirmait ses quatre valeurs fortes : *renewal*, *challenge*, *achievement*, *respect* (renouveau, challenge, réussite, respect, traduction de la rédaction). Il convenait donc que les nouveaux locaux en soient aussi les porteurs. Comme le souligne Florence Vicq, directrice des ressources humaines, l'opération a été menée (avec anticipation, même !) d'une manière conforme à ces nouvelles valeurs : elle marquait, bien sûr, un *renouveau* ; les challenges ont été nombreux mais l'équipe projet a su relever tous les défis ; la collaboration et les échanges entre les partenaires sociaux, les experts, les intervenants, la direction France et le groupe se sont organisés dans un esprit respectueux ; et le transfert a eu lieu, en temps et en heure, dans des locaux parachevés à 98 %.

Le projet prévoyait que les nouveaux bureaux devaient être « élégants ». Bien que cette notion soit, par essence, subjective, surtout dans le cas d'espaces de travail, l'objectif, selon nos critères du moins, a été atteint. Les couleurs, les formes, l'éclairage et tout ce qui façonne visuellement un environnement, concourent à créer effectivement une atmosphère de bon ton, mais sans ostentation, et sereine. Le résultat est atteint avec des solutions qui, prises individuellement, n'ont rien d'« extraordinaires ». Les composants sont tous de qualité, certes, mais « ordinaires », au sens où ce

sont des productions standards (à l'exception des plateaux des bureaux), déjà vues ailleurs. Leur judicieuse organisation dans l'espace avec une densité raisonnable participe, incontestablement, à l'impression d'harmonie.

Du point de vue de la fonctionnalité, l'approche a été similaire. Pas de systèmes sophistiqués à l'extrême, mais des solutions déjà éprouvées, éventuellement améliorées (comme les polymorphes et les postes décalés). Durant le processus de détermination des besoins et d'élaboration des réponses, il n'y a jamais eu de tentative de manipulation, souligne Dominique Chan, même si, bien sûr, la nécessité absolue de rester dans l'enveloppe budgétaire a entraîné des arbitrages, parfois âprement discutés. Il s'agissait, avant tout, d'offrir aux collaborateurs un outil en cohérence avec leurs modes de travail.

*Environnement  
et modes de travail  
en cohérence*





Cloison à panneaux coulissants  
en position fermée et ouverte

Aménagement à densité raisonnée  
et ondulation graphique de la moquette



Voici, en quelques thèmes, un compte-rendu de visite regroupant les commentaires des collaborateurs que nous avons rencontrés, ceux de l'équipe projet et nos observations. Pour une meilleure compréhension, le lecteur pourra, avec profit, se reporter aux photos.

**Sur l'organisation spatiale.** L'espace ouvert et les postes de travail non-affectés n'ont pas généré de réactions négatives ; l'adhésion a été rapide car les collaborateurs étaient habitués à ce type de configuration, qui était déjà celle des locaux audoniens. À noter, en revanche, que l'expérience du travail dans des bureaux fermés partagés, durant la période intérimaire, ne semble pas avoir été considérée comme satisfaisante (inadaptation au travail en groupe). Peu de cas d'appropriation de postes ont été constatés, sauf dans les fonctions support, très sédentaires. Le zoning avait anticipé, en partie, ce risque en mixant les services très mobiles et les services très sédentaires. Marginalement, des « surpopulations » ont été détectées, essentiellement quand les frontières des zones

indicatives d'occupation coïncidaient avec des frontières très délimitantes du bâtiment : paliers, portes coupe-feu ou ascenseurs. Une information in situ fait disparaître ces pics.

Les cloisons vitrées/pleines à partie centrale coulissante, installées perpendiculairement aux façades, permettent effectivement de moduler l'espace selon la taille des groupes de travail ou les besoins de confidentialité. Un peu plus de recul sera nécessaire pour juger de leur efficacité fonctionnelle.

**Sur les postes de travail.** Les postes décalés en groupe de trois, sans vis-à-vis, ont été bien reçus. L'absence de frontalité a,

### *Un espace ouvert à densité maîtrisée*

de prime abord, surpris, tant est ancrée l'habitude d'avoir quelqu'un face à soi. Mais le dégagement visuel est vite apprécié, et la discussion, en latéral d'un poste à l'autre reste possible. Comme il n'y a pas de frontalité, il n'y a pas de séparatif latéral, donc il n'y a pas d'effet bulle. De ce fait, l'utilisateur n'oublie pas qu'il a des voisins et adopte un comportement plus respectueux, rédui-



Plan d'aménagement  
(Document Artdesk)

sant par la même les nuisances sonores. À cet égard, l'ergonome Gérard Bouché, souligne que cela démontre, si besoin était, que la frontalité ne correspond pas à une logique fonctionnelle ou à un besoin personnel, mais bien à une logique économique.

Les plans de travail polymorphes avec leur plateau aux formes chantournées, ont été également bien acceptés, après une brève période d'adaptation. Selon les utilisateurs (commerciaux ou ingénieurs) ils sont équipés, ou pas, de porte-écrans. Les collaborateurs en inventent l'usage progressivement, certains les utilisent pour y travailler seul, d'autres pour y travailler à deux.

Les cabines téléphoniques (au nombre de huit) et les cabines de retrait (deux groupes de trois) ont un taux d'occupation élevé. Soulignons, enfin, que la disposition des postes de travail ne doit, évidemment, rien au hasard. Isotop a travaillé tout spécialement l'aménagement pour répondre, entre autres, à un des principaux soucis des utilisateurs d'espace ouvert : que l'écran de leur ordinateur soit soustrait à la vue du passant. D'une manière générale, tous les postes offrent de bonnes conditions de travail, il n'y a pas de poste évidemment plus plaisant que les autres et corrélativement il ne semble pas y avoir, non plus, de poste « à éviter » (si ce n'est ceux situés près de la zone de break, grande génératrice de bruit, du moins jusqu'à la pose prochaine d'une porte).



Une des  
huit cabines  
téléphoniques



Groupe de postes de travail décalés et sièges Mirra reconditionnés



**Sur l'absence de rangements.** Il n'était, à l'origine, prévu aucun rangement, ni au poste de travail, ni de groupe. Quelques armoires sont discrètement apparues le long de certains murs, mais rien de véritablement significatif. Le seul lieu de classement individuel reste le casier dont chacun dispose.

**Sur les sièges.** Les locaux de Saint-Ouen étaient équipés de Mirra d'Herman Miller, un siège de qualité, reconnu pour ses très bonnes performances et qui donnait satisfaction aux collaborateurs. Pour éviter de descendre en gamme pour des raisons budgétaires et compte tenu de l'état du parc, Artdesk a proposé d'étudier la faisabilité d'une opération de reconditionnement. Cette solution écologique, souvent évoquée par les fabricants dans leurs brochures, mais rarement mise en pratique, a été retenue par Nokia Networks. Tous les sièges ont été nettoyés, tous les dossiers ont été changés et, sur 10 % d'entre eux, des éléments de structure ou l'assise ont été remplacés. Le coût de l'opération a été inférieur à celui de l'achat de sièges standards de milieu de gamme.

# Other design Shop\*



/ Mobilier  
/ Déco  
/ Accessoires



Herman Miller  
Artifort  
De Castelli  
Extremis  
Flos  
Artemide  
Hay  
Poltrona Frau  
USM  
Kristalia  
Sirch  
Tolix  
Fatboy  
Philippi  
...



**OtherDesign Shop**  
93 rue de Monceau, 75008 Paris  
2 3 M° Villiers

Tél. : 01 53 42 38 15  
Mail : fbellot@otherdesign.fr  
www.otherdesign.fr



\* Pour les particuliers  
et les professionnels



**Sur les molos.** Fabriqués par la société canadienne Molo, ce sont des paravents en papier que l'on peut déployer et déplacer. Certains sont équipés d'un éclairage led. Nokia Networks avait déjà utilisé, avec satisfaction, ce produit dans d'autres sites. Ils permettent de donner à une zone plus ou moins d'ouverture, selon le besoin. Le système a été facilement adopté par les utilisateurs qui n'hésitent pas à les déplacer en cas de besoin. La règle, « je suis visible je suis donc disponible, je me rends moins visible je ne suis pas disponible », semble s'instaurer. La forme fluide et souple des molos participe aussi, tout comme la moquette, à l'exercice de rupture visuelle des lignes droites du bâtiment. Gérard Bouché souligne combien cette ondulation graphique est importante et laisse au collaborateur la possibilité de déambulation en cassant le stéréotype tertiaire de la circulation utilitaire et rectiligne.

**Sur la localisation.** C'est un sujet souvent évoqué. Certes, le temps de trajet moyen n'a été que peu modifié, mais comme à l'habitude, ce chiffre globalisé cache un certain nombre de situations individuelles moins favorables. Le principal souci vient plutôt du fonctionnement médiocre de la ligne de RER C.

**Comme nous l'avons déjà indiqué le projet s'est réalisé sous fortes contraintes,** notamment celle du temps. Pour comprendre pourquoi l'opération s'est déroulée sans accroc majeur, nous nous sommes entretenus avec des membres de l'équipe projet Nokia Networks, et avec les représentants des principaux acteurs de l'opération : Atixis (AMO,) Artdesk et OtherDesign (travaux et fourniture du mobilier), Isotop avec Studio Noa (projetation, aménagement et space planning). Pour Gregory Lect (Atixis) la bonne coordination a été un des éléments clés pour mener à bien un tel projet innovant, tout en maîtrisant planning et coûts. D'abord coordination entre les intervenants du groupe Nokia Networks : l'opération avait lieu en France, avec un service immobilier au Royaume-Uni, architecture et design en Allemagne, achats en Espagne, pilotage en Belgique et informatique en République tchèque ; coordination, aussi, entre des entreprises françaises qui se connaissaient peu. Pour G. Lect

### *Casser le stéréotype de la circulation utilitaire*

Les paravents Molo (à éclairage intégré) et la moquette en vague rompent visuellement les lignes droites du bâtiment

la gestion de risques à l'anglo-saxonne en matière de management de projet a apporté un vrai plus.

Jean-Claude Paugam souligne que la décision de confier à son groupe la réalisation des travaux (Artdesk) et la fourniture du mobilier (OtherDesign) sous la responsabilité d'un seul chef de projet a, évidemment, permis d'optimiser le niveau de réactivité. Par ailleurs, la coopération avec Isotop et Gérard Bouché, pour transcrire dans la réalité d'un bâtiment forcément contraint des concepts souvent innovants, a été également d'une grande fluidité. Il semblerait donc que la coopération exemplaire et volontariste qui s'était instaurée entre la direction de Nokia Networks France et le CHSCT pour piloter le projet, ait percolé vers les entreprises et les prestataires qui se sont montrés aussi exemplaires avec l'objectif partagé de finir le chantier, en temps et en

heure et dans le budget.

Au final, Florence Vicq constate que de nombreux managers ont prévu d'organiser à nouveau, en France, les réunions avec leurs homologues européens, ce qui ne se faisait plus guère depuis quelque temps. De même, on constate une plus grande fréquentation des bureaux (rappelons que les salariés de Nokia Networks bénéficient du système *flexiwork* et sont autorisés à travailler chez eux, deux jours par semaine) ainsi qu'une affluence soutenue à la zone de break. Ces éléments, s'ils se confirment, sont des indicateurs que l'objectif de renforcement du lien social, qui était aussi visé, aura été atteint.

Jean-Paul Fournier, photographies de Jean-Marc Gourdon ■